

EL CONDE DE TORREFIEL

Ultraficción nr. 1

Pelouse de Reully – 7 au 9 septembre 2023



**PROGRAMME D'OUVERTURE
FESTIVAL D'AUTOMNE 2023**

EL CONDE DE TORREFIEL

Ultraficción nr. 1

Des jeunes gens dans une fête, les passagers d'un avion en perdition, des migrantes et migrants à bord d'une embarcation de fortune... *Ultraficción nr. 1* se compose de récits emboîtés qui, non dans leur contenu mais par la façon dont ils nous sont livrés, interrogent le principe même de l'acte théâtral.

Entretien avec El Conde de Torrefiel

En 2022, vous avez présenté au Festival d'Automne, votre spectacle *Una imagen interior*. Cette année, le public français découvre le premier volet du cycle des *Ultraficciones*: *Ultraficción nr. 1*. Quel est le lien qui relie ces spectacles ?

Una imagen interior est en quelque sorte l'aboutissement du cycle des *Ultraficciones*. C'est quelque chose que nous pratiquons souvent : présenter des pièces antérieures qui déclinent sur scène un certain nombre d'idées aussi bien formelles que conceptuelles qui sont ensuite reprises dans un autre spectacle. C'est un peu comme un entraînement, un exercice de musculation qui permet de travailler en toute liberté, sans la pression d'une coproduction ou d'une tournée à venir. Nous pouvons ainsi tester sur scène différents éléments qui seront intégrés plus tard à une création. Pour *Guerrilla*, nous avons procédé de la même façon, en montant des versions intermédiaires qui ont ensuite donné lieu à la pièce dans sa version finale. C'est pour nous une façon d'expérimenter car nous avançons toujours à tâtons.

Votre travail semble s'orienter de façon de plus en plus assumée vers une forme d'abstraction. Dans *Ultraficción nr. 1*, vous n'avez pourtant pas évacué le récit, la fiction...

Ultraficción nr. 1 est un spectacle conçu au départ sans scénographie préméditée, où le texte est simplement lu. En contrepartie, le texte exprime non pas des pensées abstraites mais plutôt des actions concrètes : des jeunes gens dans une fête, les passagers, les passagères d'un avion en perdition, des migrantes, des migrants à bord d'une embarcation de fortune... Il se passe des choses tout le temps, ce qui compense un dispositif scénique minimaliste et qui, lui, oui, tend vers l'abstraction. Le texte est d'un abord facile, il rend compte de situations parfaitement identifiables. C'est comme un film lu, projeté dans un milieu naturel où tout peut arriver. C'est tout le contraire de ce qui se passerait dans un théâtre où le public se retrouve à l'écart d'éventuelles stimulations externes.

En octobre, toujours dans le cadre du Festival d'Automne, vous proposez *MANIFIESTO SONORO* à la Maison des métallos, soit un programme d'un mois constitué de dispositifs scéniquement radicaux mais d'un tout autre genre. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Les trois piliers de notre travail sont la parole (le texte littéraire), le mouvement (la chorégraphie) et le son. À la Maison des métallos, c'est le son que nous avons choisi comme fil conducteur, que nous allons travailler d'un point de vue théâtral. L'axe central sera la pièce *Guerrilla*, dont la composante sonore et musicale est importante, mais qui est une pièce ancienne qu'il va falloir actualiser d'un point de vue textuel mais aussi scénique, pour l'adapter à ce théâtre. Les autres situations présentées s'articuleront autour des notions de fréquence, d'onde sonore, d'acoustique, de parole... Tout cela est très expérimental et enthousiasmant.

Comment reprendre en 2023 un spectacle comme *Guerrilla*, qui évoque des événements futurs, mais qui s'avèrent finalement très proches de ceux que nous vivons aujourd'hui ?

C'est vrai. Le texte date de 2016. Les faits évoqués étaient à l'époque situés en 2019, c'est-à-dire avant la pandémie, et il y était question d'une guerre à venir, en 2023. À l'évidence, le texte doit être adapté pour sa présentation en 2023, car il doit inclure une projection dans le futur tout en tenant compte des années que nous venons de vivre. En 2016, l'avenir était imaginable. Aujourd'hui, il fait peur, il est bien plus incertain qu'il y a cinq ou six ans.

Ce n'est pas la première fois que vous jouez avec cette distorsion temporelle. Dans *Ultraficción nr. 1*, on entend un riff de guitare, le concert a lieu en 1994, le guitariste s'appelle Josh Homme, il a 21 ans. En 2015, le même Josh Homme est sur la scène du Bataclan avec les Eagles of Death Metal. Le public le sait, mais le guitariste l'ignore encore...

La plasticité du temps nous fascine. Ce passé vu au futur, ou ce futur évoqué au passé nous situe sur trois scènes différentes, même si les spectatrices et spectateurs sont assis face à une même scène. Jouer avec le temps de manière plastique et poétique induit une réflexion sur notre présent. La relation entre l'espace et le temps est au cœur de notre travail, elle nous conduit à créer une image tierce, éminemment théâtrale. Nous cherchons toujours à élargir l'espace théâtral, à le multiplier. Les voyages dans le temps, les connexions entre plusieurs époques engendrent de nouveaux espaces qui à leur tour alimentent notre réflexion sur le temps.

Propos recueillis par Christilla Vasserot

PROGRAMME D'OUVERTURE FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

« Les voyages dans le temps, les connexions entre plusieurs époques engendrent de nouveaux espaces qui à leur tour alimentent notre réflexion sur le temps »

Ultraficción nr. 1

Pelouse de Reuilly - 7 au 9 septembre 2023

Concept et création, **El Conde de Torrefiel**
Direction, texte et dramaturgie, Tanya Beyeler et Pablo Gisbert
Espace sonore, Rebecca Praga et Uriel Ireland
Son, Uriel Ireland
Coordination technique, Roberto Baldinelli
Berger, Francesco Baldacci & River
Traduction, Marion Cousin
Diffusion et direction de tournée, Alessandra Simeoni

Production exécutive CIELO DRIVE ; Santarcangelo Festival - Futuro Fantastico
Production Festival d'Automne à Paris

Durée : 1h
En français et anglais

El Conde de Torrefiel

El Conde de Torrefiel est un projet dirigé par Tanya Beyeler (née en 1980) et Pablo Gisbert (né en 1982), qui a vu le jour en 2010 avec la pièce *La historia del rey vencido por el aburrimiento* [L'histoire du roi vaincu par l'ennui]. S'ils ont étudié le théâtre et la philosophie, ils s'intéressent aussi à la musique et à la danse contemporaine. En tant qu'autrice et auteur de théâtre, leurs créations recherchent une esthétique visuelle et textuelle dans laquelle peuvent co-exister le théâtre, la chorégraphie, la littérature et les arts plastiques. El Conde de Torrefiel souhaite comprendre les liens existants entre la rationalité et le sens que le langage donne aux choses, ainsi que l'abstraction de concepts, l'imaginaire et le symbolique par rapport à l'image, en se concentrant exclusivement sur le XXI^e siècle et sur la relation existante entre le personnel et le politique. Ses spectacles sont présentés dans de nombreux lieux et festivals en Espagne et à l'international, au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ou encore à l'Alcantara Festival (Lisbonne).

Save the date

El Conde de Torrefiel

MANIFIESTO SONORO

Maison des métallos - 6 au 31 octobre 2023

El Conde de Torrefiel s'installe tout le mois d'octobre à la Maison des métallos pour *MANIFIESTO SONORO*. Ce « manifeste sonore » se déclinera sous différentes formes ou non-formes : spectacle, performance, fête, balade augmentée, sessions d'invocations littéraires, avec comme point d'orgue la pièce *Guerrilla*.

Programme complet et réservations sur festival-automne.com et maisondesmetallos.paris

